

C.G. Jung
L'aventurier des profondeurs

Colette Charlet

EXTRAITS

Ses premières années de faculté se passèrent sans problèmes. Son professeur de médecine interne, le Dr. Friedrich von Müller, lui confia le poste de second assistant en anatomie, chargé de cours d'histologie. Il faillit rater son examen de physiologie, à cause de sa répugnance pour la vivisection qu'il trouvait « une pratique barbare, répugnante et superflue. »

Il allait accepter le poste de premier assistant de van Müller à Munich et d'opter pour médecine interne ou chirurgie, lorsque, préparant en 1899 son examen d'État, on lui conseilla de lire le « Manuel de psychiatrie » de Richard von Krafft-Ebing, un psychiatre peu goûté à l'Université.

Après quelques cours de psychiatrie qui l'avaient ennuyé, Carl avait conclu que la médecine demeurerait impuissante contre la maladie mentale. À la lecture de ce livre, deux idées le bouleversèrent. La première: « Les psychoses sont des maladies de la **personne** ». Son cœur se mit à battre avec violence. « En un éclair, comme par une illumination, j'avais compris qu'il ne pouvait y avoir pour moi d'autre but que la psychiatrie... *en elle seule pouvaient confluer les deux fleuves de mon intérêt et se creuser leur lit en un parcours commun de l'expérience des données biologiques et des données spirituelles que j'avais jusqu'alors cherché en vain.* C'était enfin le lieu où la rencontre de la **nature et de l'esprit** devenaient réalité ». Et la seconde idée lui vint quand Krafft-Ebing souligna le **caractère subjectif de son manuel**.

« Celui-ci, pensais-je donc, est en partie la confession personnelle de l'auteur; il s'y manifeste par ses connaissances préalables et sa **subjectivité**, par la totalité de son être qui sous-tend l'objectivité de ses constatations; **et il ne peut faire autrement que de répondre à la maladie de la personne par la totalité de sa propre personnalité...** ces quelques indications clarifièrent de leur lumière le problème de la psychiatrie et m'attirèrent irrévocablement dans son sillage. Ma décision était prise. C'est le sentiment exaltant, né de l'unification d'une nature dédoublée, qui me porta comme une vague magique au cours des examens que je passai avec le rang de premier. »⁵

5 « Ma vie » C.G. Jung

Quelques jours plus tard, j'en trouvai une autre. Je la pris délicatement dans un mouchoir en papier et la déposai dans le jardin. C'était une grande victoire sur moi, même si, pour être honnête, j'avoue avoir eu encore un peu d'appréhension de la prendre en mains!

Depuis cet épisode, je n'ai jamais plus rencontré d'aussi grosse araignée dans la maison!

Synthèse (suite)

C Comme d'habitude, veuillez exprimer ce que vous avez compris des neuf expressions de l'étiquette du chapitre 5 et comparez ensuite avec la signification présentée dans le texte.

Chapitre 5

Anima

Vieux Sage

Les Sept Sermons aux Morts et Le Livre Rouge

Mandala

Souveraineté du moi

Le Soi

Imagination active et imagination passive

Processus d'Individuation

Fonction transcendante

de la vie, et Wagner, le disciple, représentant la pensée inférieure introvertie, qui ne sait que répéter les phrases creuses apprises dans les livres.

D. Le type sentiment introverti et sa pensée inférieure extravertie

Ce type est très **difficile à comprendre**. Il s'adapte aussi à la vie par le sentiment, les jugements de valeurs.

Jung cite le dicton qui s'applique à lui: « Il n'y a pas pire eau que l'eau qui dort. »

Il a une **échelle de valeurs** hautement différenciée qu'il laisse agir à l'intérieur. On le trouve souvent présent à l'arrière-plan d'événements importants et riches. Il exerce le plus souvent une **influence positive occulte sur son environnement en élaborant des standards**. Les autres l'observent et bien que ne s'exprimant qu'avec parcimonie, en introverti qu'il est, **il établit des modèles**. Ils forment très souvent **l'épine dorsale éthique d'un groupe**. Sans faire de prêches sur des préceptes moraux, ils possèdent eux-mêmes des **règles éthiques** si justes qu'une **influence positive** émane secrètement d'eux sur ceux qui les entourent. **On doit se conduire correctement** parce qu'ils portent en eux le bon modèle de valeurs qui nous oblige, par suggestion, à être nous-mêmes convenables en leur présence. Leur sentiment différencié perçoit les facteurs intérieurs vraiment importants.

La **pensée inférieure** de ce type est extravertie. Ils s'intéressent généralement à un nombre extravagant de faits extérieurs. S'ils veulent faire usage de la fonction inférieure de façon créative, ils sont confrontés à la difficulté d'être submergés par trop de choses, trop de références et trop de faits. Ainsi leur pensée inférieure risque de sombrer dans un marécage de détails où ils ne peuvent plus se retrouver,

Leur fonction inférieure s'exprime souvent par certaines idées fixes.

ill.3 Déluge



ill.3 « Toutes les sources du grand abîme s'ouvrirent et les écluses des cieux s'ouvrirent. » (Genèse, 7:11). Le déluge cosmique de la Bible, illustré dans un ancien manuscrit chrétien

L'alchimie voyait dans l'image du **déluge** (ill.3) la dissolution de structures psychiques ne servant plus l'intégrité du moi, et la préservation par le moi de celles qui le servaient encore (sous une forme rappelant l'arche de Noé). Nous pouvons être submergés de façons qui nous lient aux inondations et transformations mythiques. Nous pouvons également l'être par des formes plus simples d'excès que nos ancêtres ont dû connaître eux aussi: les élans amoureux, la joie pure d'exister, la passion érotique, l'aspiration religieuse ou l'effervescence du moment créatif.

Synchronicité et individuation

Ainsi donc, le monde physique et le monde psychique sont intimement liés, mais ce qui est **important** ici n'est pas tant la coïncidence temporelle de certains événements que **leur signification, le sens**. Il existe un **univers avec ses lois d'ordre** qui de temps à autre communique avec les individus de manière complètement **acausale**. Être **conscient** de ces invisibles lois naturelles et être en harmonie avec elles est ce que Jung appelle « **un processus d'individuation** ».

Ce processus permet à l'inconscient collectif et à l'inconscient subjectif ou personnel **d'être intégrés dans une identité, le soi**, une entité qui transcende l'ego. Il permet d'être en communication avec les individus de manière complètement **acausale**. Il permet d'être en harmonie avec les lois cachées de l'univers. Ces lois n'agissent pas comme une force sur l'individu, mais informent sur **le meilleur chemin** afin de s'harmoniser avec le tout.

Massimo Teodorani explique: « La psychologie analytique de Jung visait à réintégrer l'identité spirituelle de l'individu. D'après lui, c'était en effet la perte des contenus religieux—compris en termes de « **religiosité** » et non de religion institutionnelle—qui provoquait le sentiment de solitude et de perte d'identité » chez l'individu, et donc des **névroses**. Se réapproprier ses rêves et retrouver une capacité à comprendre les événements synchrones dans sa vie, signifie reconquérir **ce centre perdu qu'est le soi**, bien au-delà de la prison de l'ego. »

L'astrophysicien continue et compare: « Pareillement à la théorie du Big Bang, qui expliquerait l'origine et la structure actuelle de la matière—une cosmologie que l'on ne peut étudier qu'en observant les galaxies qui composent l'univers—Carl Gustav Jung avait créé une cosmologie qui explique l'âme de l'univers en partant de cas individuels qu'il avait étudiés un par un en profondeur. Mais il était allé aussi au-delà, dès lors que l'étude des phénomènes laissait deviner un dessein plus vaste, comme **un véritable pont entre deux mondes**. D'un côté, le monde intérieur de notre expérience directe, caractérisé par des rêves, des aspirations, des visions, par l'amour, la perte, la poésie, l'art, la musique et la spiritualité; de l'autre,